HAL open science

Thorame-Basse et Thorame-Haute. Territoires communaux

Delphine Isoardi, Florence Mocci

To cite this version:

Delphine Isoardi, Florence Mocci. Thorame-Basse et Thorame-Haute. Territoires communaux. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2020, 2019. hal-03064611

HAL Id: hal-03064611

https://hal.science/hal-03064611v1

Submitted on 5 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

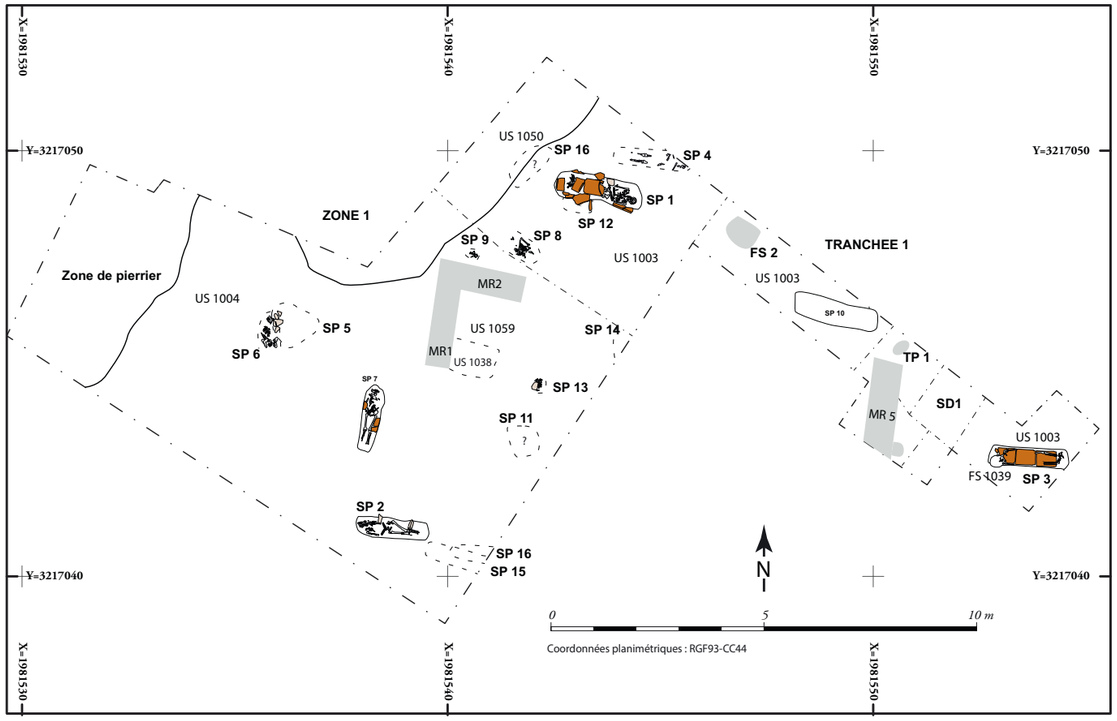

Fig. 15 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Plan des vestiges dégagés sur le site Saint-Pierre 2, tous états confondus (DAO : Y. Dedonder, A. Lattard).

seconde moitié du IIIe et le premier quart du IVe siècle, une phase d'abandon est révélée par des dépôts sédimentaires (US 1003).

• L'état 4 (Antiquité tardive ; IVe-VIe siècles) est caractérisé par une nouvelle occupation funéraire du secteur : 16 inhumations ont été mises au jour, dont neuf ont été fouillées cette année (SP 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9 et 13). Les autres ont été soigneusement protégées en vue de la poursuite de la fouille en 2020 (SP 10, 12, 14, 15, 17 et 18). Les défunts (adultes et plusieurs périnataux) sont inhumés dans des coffrages composites (bois et *tegulae*) ou simplement dans des linceuls. Le mobilier est constitué d'éléments de parure (bracelet, boucle d'oreille ou perles en verre). La chronologie de cette occupation se situerait entre le IVe siècle et le début du VIe siècle d'après la stratigraphie et la datation C14 de la SP 1 (392 et 538 cal. AD ; fig. 17). Le niveau de circulation correspondrait au sommet de l'US 1003, détruit par l'érosion et les travaux agricoles postérieurs à l'Antiquité tardive.

Fig. 16 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Vue depuis le nord-ouest de la zone de fouille, avec au second plan le site de Saint-Pierre 1 (cliché L. Roux).

• Pour l'état 5, aucun vestige, ni mobilier céramique des périodes médiévale et moderne n'a été identifié. Cette absence pourrait être due à d'importants phénomènes d'érosion liés à un faible couvert forestier (absence d'opération de reboisement en vue d'une stabilisation des sols de pentes). Longtemps mis en culture, le plateau est aujourd'hui une zone de pâturage et fait l'objet de pillages archéologiques constatés à plusieurs reprises sur le site.

En parallèle, et afin de mieux appréhender et évaluer l'emprise des vestiges archéologiques en vue de la programmation d'une opération triannuelle, une prospection géophysique s'est tenue à l'automne 2019 sur les sites de Saint-Pierre 1 et Saint-Pierre 2. Trois méthodes ont été utilisées : la cartographie de champ magnétique, la cartographie de conductivité électrique par instrument électromagnétique (EM) et la tomographie de résistivité électrique (ERT).
Sur le site de Saint-Pierre 1, les résultats signalent l'étendue d'une construction à une quinzaine de mètres carrés d'orientation nord-sud, jusqu'à 1 m de profondeur au centre d'un tertre qui correspondrait à la destruction d'une chapelle.
Sur le site de Saint-Pierre 2, sur la carte de gradient magnétique se distingue une anomalie de gradient négatif de forme elliptique, peu claire, d'environ 40 m d'envergure. Elle pourrait correspondre à des structures bâties associées à des niveaux de démolition.

Alexia Lattard, Florence Mocci,
Yoann Quesnel et Minoru Uehara

› Fig. 17 – THORAME-BASSE, Saint-Pierre II. Vue depuis le nord du défunt de la SP1 (coffrage composite bois et *tegulae*) (cliché A. Lattard).

Antiquité | Moyen Âge
Âge du Fer / Néolithique | Moderne

THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE
Territoires communaux

L'opération de prospection-inventaire menée en 2019 sur les communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute (Val d'Allos/Haut-Verdon), fait suite à une première opération menée en 2018[1] (Mocci, Isoardi 2018). Deux campagnes se sont déroulées en mai et septembre, avec des équipes de 6 à 15 personnes[2], sur 417 hectares, entre 1095 et 2250 m d'altitude. 64 nouveaux sites inédits ont été découverts entre 1095 m et 2233 m d'altitude : 51 sites sur Thorame-Basse et 13 sur Thorame-Haute (soit 13 sites et 53 indices de sites en raison de multiphasages sur certains sites). Quatorze phases d'occupation ont été identifiées dont une période chronologique insoupçonnée jusqu'alors dans ce secteur des Alpes-de-Haute-Provence, le Paléolithique (fig. 18, page suivante).

À l'issue des campagnes de prospection 2018-2019, 134 sites et indices de sites datés entre la Préhistoire et l'époque moderne ont été recensés, entre 1095 m et 2233 m d'altitude (105 sur Thorame-Basse et 30 sur Thorame-Haute) (fig. 19, page suivante). Au total, 649 hectares ont été prospectés.
Le mobilier est constitué, toutes périodes confondues, de 914 pièces, soit 383 objets lithiques, 318 fragments de céramique, 2 fragments d'amphore, 5 fragments de verre, 25 fragments d'objets en métal (scorie, clou ; 1 monnaie), 24 fragments de meule, 2 ossements humains, 5 os de faune dont un façonné et 150 fragments de *tegulae* et *imbrices*.

La Préhistoire constitue, de loin, la période la plus représentée sur le territoire des deux Thorame, avec 99 localisations (dont 48 recensés en 2019), qui occupent, par ailleurs, les altitudes les plus élevées du corpus

1. À l'issue de la campagne 2018, 232 hectares avaient été prospectés et 70 sites et indices de sites, datés entre la Préhistoire (les trois quarts des localisations) et l'époque moderne, avaient été identifiés entre 1108 m et 1819 m d'altitude (53 sites sur la commune de Thorame-Basse et 17 sur la commune de Thorame-Haute).
2. Étudiants : P. Boisson, A. Bouder, M.-C. Brelle, T. Durand, A. Popovitch, R. Veyron. Bénévoles : E. Anselmo et Corto, J. Battentier, J. Berthaud, A. Bresson, R. Caverni et Tina, L. Charriere, J.-L. Clement, D. Cointrel, C. Eugene, L. Frassetto, J-Cl. Gallner, C. Gaudillere, P. Giraud, C. Goudey, C. Grac, J. Kintz, M. Mane, M. Marmora, G. Minguel et Eliott, C. Paquet, D. Pellestor, J. Reynaud-Suzor, siècle Richer, M. Simon, J. Suquet, M. Tournissa, D. Vial et A. Warter. SDA 04 : T. Castin. SRA PACA : R. Chastagnaret. CCJ : L. Damelet et L. Roux. Analyse du mobilier lithique : siècle Renault, J.-P. Bracco, P.-J. Texier et G. Porraz, du LAMPEA. Études du mobilier antique : C. Huguet (DAMVA-Direction Archéologie et Museum, Aix en Provence), et du mobilier médiéval et moderne : G. Guinova et A. Cloarec (LA3M). Ces opérations ont bénéficié du soutien financier du ministère de la Culture-SRA PACA, des communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute, de l'association Culture et Patrimoine de Thorame-Basse et du centre Camille Jullian.

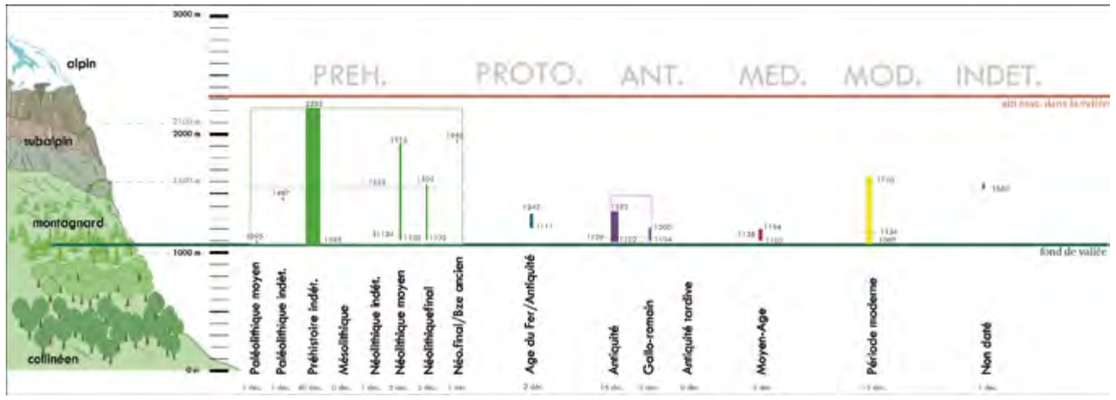

Fig. 18 – THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE, Territoires communaux.
Prospection 2019. Répartition des découvertes archéologiques sur le plan vertical et suivant chaque phase (D. Isoardi/CCJ).

(29 gisements de plein air et 70 indices de sites). Un des apports de la prospection 2019 est la découverte de deux outils lithiques attribués à la Préhistoire ancienne, au **Paléolithique**, en altitude et dans la vallée, sur la commune de Thorame-Basse. Au Plan Saint-Thomas, à 1095 m, c'est un éclat Levallois qui atteste d'une fréquentation de cette haute terrasse alluviale au Paléolithique moyen. Autre témoignage au cours du Paléolithique (indéterminé) sur le plateau du Layon, à 1487 m d'altitude : un nucléus à éclat (fig. 20).

Les traces d'occupation et de fréquentation se retrouvent sur toutes les zones d'alpage prospectées des deux communes, mais aussi dans la vallée, comme en témoignent les données de la campagne 2019. Ces zones basses étaient alors non documentées à ce jour. L'amplitude verticale des gisements est, de ce fait, assez large, entre 1095 m à 2233 m, dont 22 sites entre 1734 m et 2233 m (montagne de Tournon, Les Abeourons sur Thorame-Basse ; Champlatte et Pisse-en-l'Air sur Thorame-Haute, fig. 21). À ce jour, trois secteurs se distinguent : en altitude, le plateau du Layon et les crêtes de Lirette qui totalisent 52 gisements préhistoriques (dont un se rattachant au Paléolithique, deux au Néolithique moyen et quatre au Néolithique final) et le plateau de Champlatte avec 11 localisations de mobilier ; dans les zones basses, sur le Plan Saint-Thomas/Côte-Rousse, 12 localisations dont un indice de site du Paléolithique moyen et trois sites du Néolithique moyen et final (fig. 21). L'usage de matière première locale, un calcaire siliceux zoné (accompagné de silex plus exogènes) se retrouve en dessous de 1900 m d'altitude (Layon, Champlatte), mais n'est pas présent entre 1950 et 2250 m (plateau de Pisse-en-l'Air, Tournon, plaine et col de Jassaud). L'implantation de gisements de plein air (au nombre de 15), ainsi que les indices de fréquentation sur le plateau du Layon et le long de la crête de Lirette, laissent envisager, durant la Préhistoire, un axe de circulation reliant, par le col du Layon, la vallée de l'Issole au nord et la vallée de la Sasse au sud, dans le Moyen-Verdon.

Autre donnée nouvelle, la fréquentation des zones d'altitude entre **le Néolithique final et le début de**

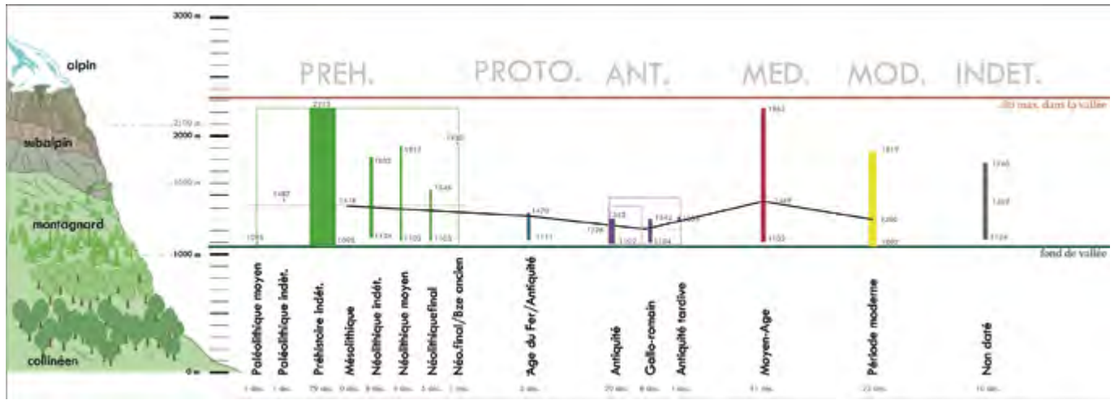

Fig. 19 – THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE, Territoires communaux.
Prospections 2018-2019. Répartition des découvertes archéologiques sur le plan vertical et suivant chaque phase (D. Isoardi/CCJ).

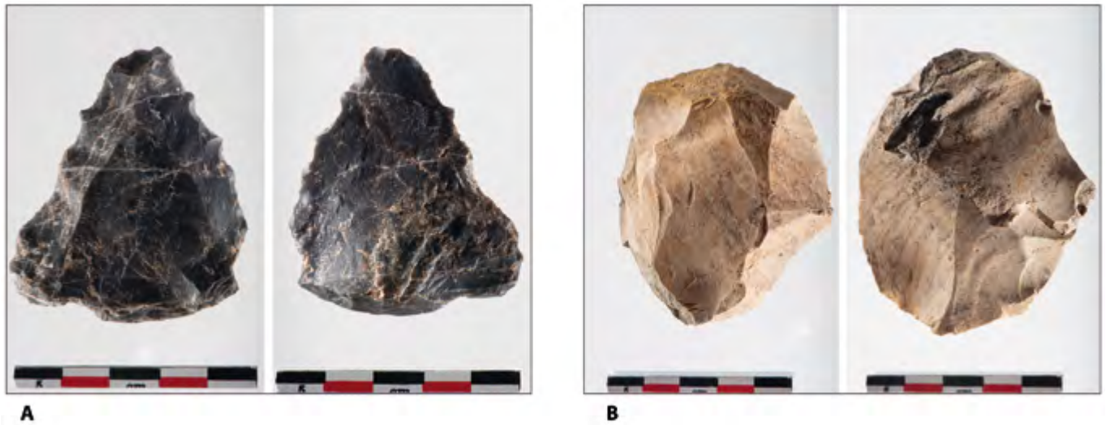

Fig. 20 – THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE, Territoires communaux. A. Éclat Levallois (site Les Côtes 1-THB.63).
B. Nucléus (Plan de Layon 10- THB.86) Prospection-inventaire 2019 (Thorame-Basse, 04) (clichés L. Roux/CCJ).

l'âge du Bronze avec la découverte, à 1950 m, d'une pointe de flèche à pédoncule et ailerons en silex blond[3] (Abéourons 1).

L'âge du Fer reste, comme ailleurs malheureusement en zone alpine, difficilement détectable. Seul l'éperon de Beaumon 1, situé à la limite des communes de Thorame-Basse et Argens, sur le plateau du Layon (1457-1470 m), pourrait être rattaché à cette période. De la céramique non tournée associée à de la céramique antique évoquent également une fréquentation, entre l'âge du Fer et le début de l'Antiquité, sur le Plan Saint-Thomas et le plateau Saint-Pierre (Thorame-Basse).

3. Outil découvert en 2015 par Jean-Paul Duyé. Attribution chronoculturelle définie par siècle Renault en décembre 2019 (LAMPEA).

L'Antiquité est représentée par un corpus de 29 localisations, dont 18 inventoriées en 2019, uniquement dans les zones basses, entre 1102 et 1352 m d'altitude (2 sites et 27 indices de sites). Deux secteurs se distinguent : le Plan Saint-Thomas/Côte-Rousse (1 site et 7 indices de sites, fig. 21) et le plateau Saint-Pierre avec la fouille programmée, en 2019, d'un espace funéraire antique (Lattard *et al.* 2019). Des premiers indices d'occupation antique sont également attestés entre Château-Garnier et Le Moustier (Thorame-Basse) et sur les piémonts et les terrasses entourant Thorame-Haute. Enfin, il est à noter que l'Antiquité tardive est représentée par un seul site (Saint-Pierre 3, Thorame-Basse). Le mobilier se compose de fragments de céramique en grande partie informe (sigillées sud-gauloise et africaine, grise kaolinithique du

Fig. 21 – THORAME-BASSE et THORAME-HAUTE, Territoires communaux.
Vue du Plan Saint-Thomas, la montagne de Tournon et le hameau de Château-Garnier (Thorame-Basse) (cliché D. Damelet/CCJ).

Verdon, culinaire africaine, céramiques communes à pâte calcaire ou sableuse), deux fragments d'amphore africaine, des fragments de meule, de *tegulae* et d'*imbrices*.

Pour **la période médiévale** (VIIIe-XIe ; XIIIe-XVe siècle), les données de terrain révèlent uniquement du mobilier céramique prélevé sur 11 sites (dont 5 en 2019), entre 1102 et 1563 m d'altitude. Des traces d'occupation entre le VIIIe et le XIe siècle, attestées par de la céramique à pâte grise, se distinguent au nord du village de Thorame-Haute. Les XIIIe-XVe siècles sont présents sur le site de hauteur de Tracastel, le plateau Saint-Pierre et le Plan Saint-Thomas (fig. 21).

La période moderne (XVIe-XVIIIe siècle) est représentée par 23 sites et indices de sites (dont 15 identifiés en 2019), entre 1097 et 1819 m d'altitude. Il s'agit principalement de mobilier céramique recueilli, en 2019, dans les parcelles labourées des zones basses (formes ouvertes et fermées, production régionale et importation italienne). Ce mobilier se retrouve majoritairement sur le Plan Saint-Thomas et, plus ponctuellement, sur les terrasses et piémonts autour du village de Thorame-Haute. Deux hameaux en ruine, en amont de la vallée de l'Issole (Les Villards) et en aval, sur le plateau du Meunier (Thorame-Basse), sont rattachés à cette période.

Les sites de période indéterminée, au nombre de dix, correspondent, dans la vallée et en altitude (alt. 1124-1760 m), à des anomalies topographiques (crête du Layon, Plan Saint-Thomas, plateau Saint-Pierre), à des structures bâties peu visibles et à des amas de blocs structurés, marquant le paysage (tertres de pierre).

Delphine Isoardi et Florence Mocci

Lattard *et al.* 2019 : LATTARD (A.), MOCCI (F.), HUGUET (C.), CENZON-SALVAYRE (C.), DEDONDER (Y.), ISOARDI (D.), QUESNEL (Y.), MAGNIEZ (P.), THUAUDET (O.), VARITILLE (F.), UEHARA (M.) – *Rapport final d'opération archéologique 2019, Saint-Pierre 2 (Thorame-Basse, 04)*, Ministère de la Culture-CCJ-ADES, décembre 2019, 88 p.

Mocci, Isoardi 2018 : MOCCI (F.), ISOARDI (D.) – *Rapport final d'opération, Prospection-inventaire sur les communes de Thorame-Basse et de Thorame-Haute*, Centre Camille Jullian, SRA-PACA, 2018, 240 p.

Antiquité

VILLENEUVE
La Bugadière

Dans le cadre d'un projet de lotissement au lieu-dit La Bugadière, situé à la périphérie nord de Villeneuve, en contrebas du *castrum* de La Moutte et à quelques centaines de mètres de la *villa* gallo-romaine de Saint-Saturnin, un diagnostic archéologique a été prescrit.

Sur les huit sondages qui ont été réalisés et répartis sur l'ensemble de la surface de la parcelle, cinq se sont avérés positifs. Un groupe de 7 fosses de plantations – dont les caractéristiques évoquent celles d'un verger – équipées de petits canaux d'irrigation a été observé au centre de la parcelle (fig. 22). La position stratigraphique ainsi que les quelques éléments de mobilier retrouvés dans ces fosses les désignent comme antiques. Ce verger pourrait dès lors être lié à une *villa* repérée sur photographie aérienne et située à environ 200 m à l'est.

Une fosse d'extraction de matériau a également pu être en partie observée à l'extrémité ouest du site, bien que la raison de ce prélèvement ne puisse être précisée. Elle est néanmoins ultérieure à une épaisse de couche de colluvions que l'on observe dans les deux tiers ouest du site, colluvions qui contiennent de nombreux fragments de mobilier céramique. Une grande partie d'entre eux, très roulés, correspond à de la céramique non tournée. Bien que ces tessons renvoient à une chronologie très large, ils pourraient témoigner de l'existence d'une occupation antérieure, non localisée, en amont. De nombreux fragments de céramique antique, non roulés, ont également été retrouvés dans cette US qui vient combler un paléochenal.

Élise Henrion

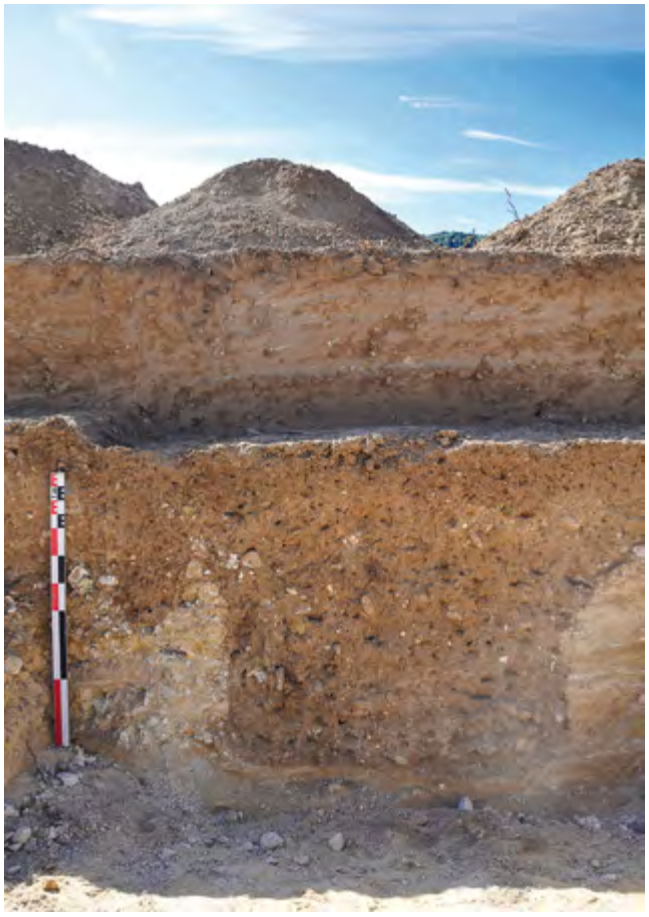

Fig. 22 – VILLENEUVE, La Bugadière. Coupe d'une fosse de plantation 101 et de son fossé d'irrigation (cliché É. Henrion/SDA 04).